

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Moreau, 3 juin [1843]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Moreau](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote ARCH-FAM-2021-0-0815

Collation 2 p. (9r, 9v)

Nature du document Brouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Moreau, 3 juin [1843], Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27295>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 juin 1843](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire [Moreau](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Réponse à la lettre de monsieur Moreau en date du lundi 29 mai 1843 : sur l'exposition de l'Académie de l'industrie.

Notes La manufacture Godin-Lemaire présente plusieurs « poêles cuisines » à l'exposition de l'Académie de l'industrie qui se tient à l'Orangerie des Tuileries à Paris du 8 au 29 juin 1843 [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9667271v/f114>, consulté le 1er février 2022].

Mots-clés

[Expositions](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Exposition de l'Académie de l'industrie \(8-29 juin 1843, Paris\)](#)

Lieux cités

- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)
- [Paris - orangerie du palais des Tuileries](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Née en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son

décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomMoreau

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieConnaissance de Godin auquel il écrit en le tutoyant le 23 mai 1843 au sujet de l'exposition de l'Académie de l'industrie, et qui semble résider ou séjourner alors à Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Soit d'apporter le déballage au bureau de la poste
de mettre les ouvrages les livres, les papiers, les lettres
à leur place * et y a dans tu allumes mon armoire
pour placer les livres dont tu ne pourras pas passer
* chaque poêle contient ce qui lui est propre
il y en a un qui porte une adresse sur le
sout de la page de dire à haut gait le passe rendre
à destination
le 3 juin

mon cher M. de

Je puis te dire que j'ai écrit à la lettre de ton ami
le 3 juin

ma femme me ramène à mon armoire d'un voyage
où j'ai été toute la semaine. la lettre de ton ami
laquelle m'enquerra d'ég. répondre et *
Je pourrais te faire juger de l'importance d'être à l'école
de l'ouvrage de ton ouvrage les motifs d'importance
de chercher à faire cette œuvre quelque placement de
mes produits à Paris. * j'ai vu il y a quelque temps
une circulaire de la Société qui prend le titre de l'Académie
de l'industrie par laquelle il metait offert de publier
son journal et de l'exposition publique quelle doit faire
suivant ses statuts à l'étranger des traités depuis le 3 juin
jusqu'à 24 cette offre metait fait moyennant la somme
de 25 francs ^{pour tous frais} * j'ai vu un avantage pour moi d'être à
Paris pour traiter avec des marchands auxquels j'aurais
faire juger des objets que je voudrais leur offrir j'ai donc
envoyé mon adresse à l'Académie pour qu'elle me donne
les renseignements nécessaires pour me rendre facile l'entrée de leur
exposition. * j'ai aussi envoyé toutes les feuilles de mon
journal depuis le 3 juin et un diplôme. Le journal de mon
contient tout le règlement de l'exposition. J'ajoute par d'autres
autres frais de voyage que ceux de l'Académie d'acquiescence à l'étranger
est la de charbonnement et il est à rendre de l'ouvrage

trop cela ces messieurs dans sans être bien informés
peut-être pourrait on m'en dire des faits auxquels on se rattache
guère je laisse le reste à toi dis-moi donc la lettre que
tu m'as écrite que j'ai adressée au président je lui ferai part que j'en
parle pour Paris les paroles que vous m'avez dites à l'occasion de la
prière de vous donner tous les renseignements nécessaires pour cela &c.
~~si tu n'as rien de plus à m'écrire après tout cela de laisser les portes en magasin~~
ou ils sont disparus la fin pour la même mais si tu les
ou de donner à l'ouvrage ont une qualité que tu le feras connaître
pour que je sache quand je serai en mesure de venir à Paris car d'après
monnaie comme de l'autre j'en ai toujours avec moi d'après la lettre
quand tu m'as écrite d'après la dernière lettre arrivée à la fin
je crois inutile de lui rien écrire

En attendant le plaisir d. te voir

avec salut et tendre amitié

Le 29 juin 1663

Paris

Monsieur le Comte de Sancerre
j'ai eu l'honneur de te m'écrire que de me point ombrager
de me faire employer des intérêts souvent ^{assez} que j'ai écrit
de ton bon vouloir de faire connaître
au sujet duquel j'ai l'honneur de te faire savoir que
ma patente de poêle, 5 ans sans n° 296 du 20
date du 2 avril dernier m'a de même en même
je crois cependant devoir vous engager à prendre
quelques renseignements sur les produits de ma fabrication
comme pouvant être pour vous un des articles des plus avantageux
que vous ayez dans vos magasins sous le rapport d'un peu
de soins qu'ils méritent et de la vente considérable que
vous en faites. Je vous remettrai un d. m'écrit à la
prochaine occasion dans l'espoir que je recevrai de vous
après de plus amples renseignements une réponse favorable
à nos intérêts communs

entant que je sois de recevoir mes salutations

Enfin